Alzheimer : des chercheurs invalident les résultats d'une étude

Compte Test - 2013-05-28 18:45:00 - Vu sur pharmacie.ma

Un an après la parution d'une étude américaine qui montrait, chez la souris, les effets positifs d'un traitement anticancéreux pour lutter contre la maladie d'Alzheimer, les conclusions de cette dernière ont été remises en cause par quatre équipes de chercheurs dans la dernière édition de la revue Science.

Tout a commencé en février 2012 quand Gary Landreth et ses collaborateurs de la Case Western Reserve University School of Medicine, dans l'Ohio, annoncent dans la revue Science avoir peut être découvert un « médicament miracle » qui pourrait inverser l'évolution de la maladie d'Alzheimer. Après avoir administré, à des souris génétiquement modifiées pour reproduire les effets de cette maladie neurodégénérative, du bexarotène, un anticancéreux, les chercheurs américains avaient constaté non seulement la disparition de prés de 75 % des plaques de bêta-amyloïde, principales caractéristiques pathologiques de la maladie d'Alzheimer, mais aussi une inversion des principaux symptômes de cette affection, comme la perte de mémoire. Le plus extraordinaire c'est que les effets du médicament se faisaient ressentir 72 heures après la première prise.

Une année plus tard, quatre équipes de chercheurs se sont intéressées à l'effet miraculeux du bexarotène espérant développer rapidement une stratégie thérapeutique pour améliorer la qualité de vie des patients Alzheimer et pourquoi pas les guérir. Malheureusement, aucun des scientifiques n'a réussi à confirmer que cet anticancéreux permettait de restaurer rapidement les fonctions cérébrales normales de souris de laboratoire atteintes d'une affection similaire à Alzheimer.

Trois des équipes n'ont constaté aucune amélioration de l'état de santé des rongeurs, et quant à la quatrième, elle n'a pas réussi à démontrer que les faibles effets observés étaient dus à l'action du bexarotène.

Suite à l'impossibilité de reproduire les résultats obtenus par Gary Landreth, les différents chercheurs ont souhaité publier leurS propres travaux dans la revue Science afin de mettre en garde les médecins souhaitant prescrire cet anti cancéreux à leurs patients Alzheimer...